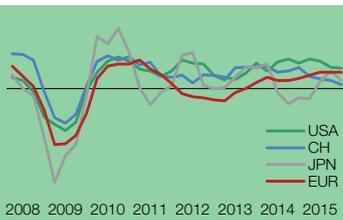
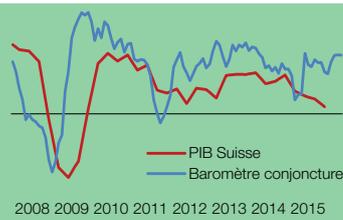


## Des signes d'amélioration pour l'économie suisse, mais visibilité limitée

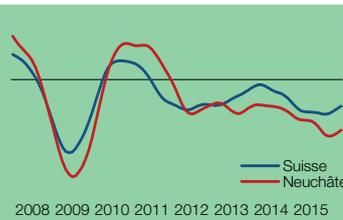
PIB



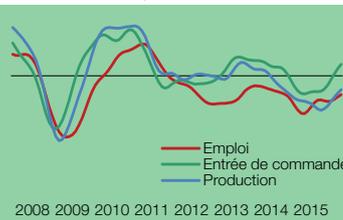
PIB et Baromètre



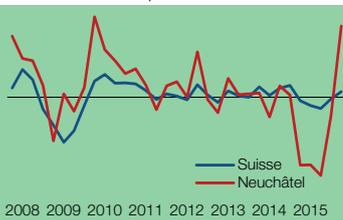
Marche des affaires



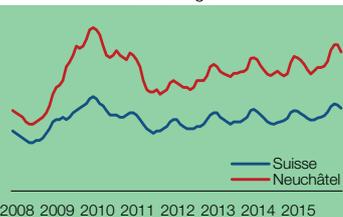
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



### International

Depuis quelques mois, l'économie mondiale rencontre des vents contraires: ralentissement du commerce international d'une ampleur inconnue depuis 2009, recul de la croissance en Chine et dans les autres pays émergents. En Chine, la transition d'une économie fondée sur la production industrielle à une économie de services explique la croissance plus faible. Ailleurs, les difficultés sont dues à la chute du prix des matières premières (Russie, Brésil) et à la baisse de la demande chinoise. À partir du 4<sup>e</sup> trimestre 2015, l'économie américaine connaît un passage à vide, conséquence de la hausse du dollar, de la baisse du prix du brut, avec son impact sur l'exploitation pétrolière, et du recul des exportations; depuis octobre 2015, l'indice PMI de l'industrie manufacturière est passé de 54 points (signe d'une bonne croissance) à 50,8 points, juste au-dessus du seuil de 50 points qui marque un recul. L'économie japonaise souffre elle aussi de la morosité du commerce mondial.

Les pays de la zone euro ont bénéficié de conditions favorables: baisse du prix du pétrole et des autres matières premières, taux d'intérêt bas facilitant le financement des entreprises, dépréciation de l'euro. Malgré ces facteurs positifs, la croissance reste atone en Europe, avec toutefois des variations sensibles d'un pays à l'autre. Tirent leur épingle du jeu l'Irlande (+ 3,8 %), l'Espagne (+ 2,8 %) et les pays émergents d'Europe de l'Est. Les gains resteront modestes et incertains tant que les entreprises n'auront pas retrouvé la confiance pour investir. Aujourd'hui, l'activité est soutenue presque exclusivement par la consommation des ménages.

Les perspectives de l'économie mondiale pour les trimestres à venir sont modérément optimistes. En Allemagne, le climat général des affaires reste positif, avec une tendance favorable dans l'industrie, le commerce et les services. En France, on note une timide amélioration de l'économie générale et une situation toujours difficile dans l'industrie. Pour la zone euro, l'indice PMI général (53 points) signale une expansion modérée que confirme la prévision de la Commission (+ 1,7 % en 2016 pour la zone euro, + 1,9 % pour les 28 pays membres). L'expansion paraît solide aux États-Unis, dont l'économie va reprendre sa marche en avant après un 1<sup>er</sup> trimestre plus difficile.

La visibilité à moyen terme reste limitée et les risques, importants: conséquences incertaines des politiques monétaires (très accommodantes en Europe, hausse progressive des taux aux États-Unis), évolution en Chine, risques politiques en Europe.

### Suisse

Après une année difficile, l'économie suisse connaît un léger mieux. Le point de retournement se situe au 4<sup>e</sup> trimestre 2015, au cours duquel la production a augmenté de 0,4 %, retrouvant le rythme de croissance à long terme de l'économie nationale. La légère amélioration de la marche des affaires est confirmée par l'indice PMI des directeurs d'achats – lequel atteint 53,2 points en mars, son plus haut niveau depuis plus d'une année – et par le baromètre conjoncturel (102,7 points en avril). L'industrie, pourtant très sensible au taux de change, s'est relativement bien comportée, grâce à la pharmacie, alors que le commerce de détail et l'hôtellerie sont à la peine. Sur les deux dernières années, du 1<sup>er</sup> trimestre 2014 au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, les exportations de produits pharmaceutiques, peu sensibles aux prix, ont en effet crû de 6 % en valeur nominale, pendant que les exportations de l'ensemble des autres branches reculaient de 2 %.

Les impulsions vers la reprise viennent des dépenses

des administrations publiques, d'une légère hausse de la consommation des ménages et, plus surprenant, de l'industrie, tandis que la construction stagne. L'évolution du cours du franc suisse a sans doute contribué à l'amélioration qui se dessine depuis quelques mois: le dollar américain s'est nettement apprécié par rapport au franc et à l'ensemble des autres monnaies, retrouvant son cours de 2009. Autre évolution favorable du côté des devises: le franc s'est légèrement déprécié par rapport à l'euro, pour atteindre 1,10 franc pour 1 euro.

L'enquête conjoncturelle de mars annonce un léger mieux dans la marche des affaires et les réserves de travail. Les entreprises perçoivent aussi quelques éclaircies pour les trois à six mois à venir, même si la prudence s'impose, la visibilité au-delà d'un mois ou deux étant limitée.

Parmi les facteurs de risque, il faut mentionner un affaiblissement plus marqué en Chine et dans les autres pays émergents, de nouvelles turbulences sur le marché des changes – conséquences des politiques monétaires divergentes en Europe et aux États-Unis – et une grande incertitude quant à l'avenir de la libre circulation des personnes.

### Neuchâtel

Les difficultés de l'économie neuchâteloise sont le résultat d'une conjonction de facteurs négatifs: la morosité du commerce mondial, le ralentissement de la croissance en Chine et dans les pays émergents et le cours trop élevé du franc suisse, alors que la bonne tenue de l'économie du canton dépend beaucoup des exportations, en particulier vers la Chine, et que les produits des entreprises neuchâteloises sont très sensibles aux prix et à la concurrence. Compte tenu de tous ces facteurs négatifs, l'économie a certes subi un choc – l'emploi dans l'industrie a reculé d'environ 3 % à 4 % depuis le sommet atteint en 2014 – mais, finalement, elle a plutôt bien résisté. Les capacités de production dans l'industrie restent en moyenne assez bien utilisées (79 % contre 83 % au plus haut du cycle conjoncturel) et les réserves de travail (3,7 mois en moyenne) sont comparables à celles de 2014.

L'examen au niveau des branches se révèle moins rassurant: dans la métallurgie, l'utilisation des capacités a chuté et les entreprises n'ont qu'un à deux mois de réserve de travail; dans l'horlogerie, le carnet de commandes assure une production de cinq mois, contre plus de huit mois dans les très bonnes années (2013). De plus, il est probable que les sous-traitants et les petites entreprises industrielles soient sous-représentés dans l'enquête conjoncturelle. Or ces entreprises sont davantage touchées par la surévaluation du franc, la baisse des marges et le recul des commandes.

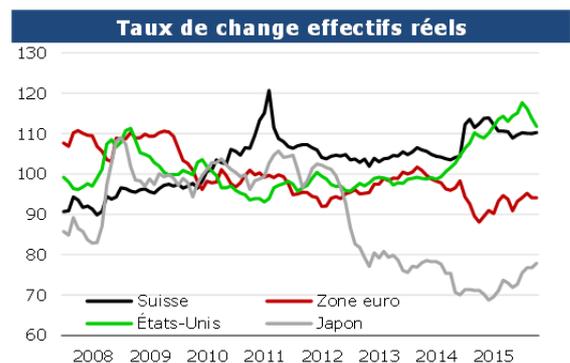
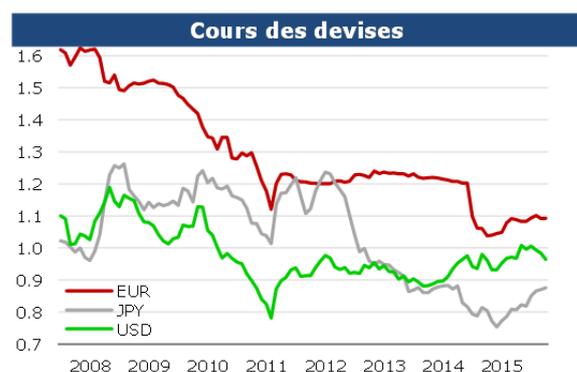
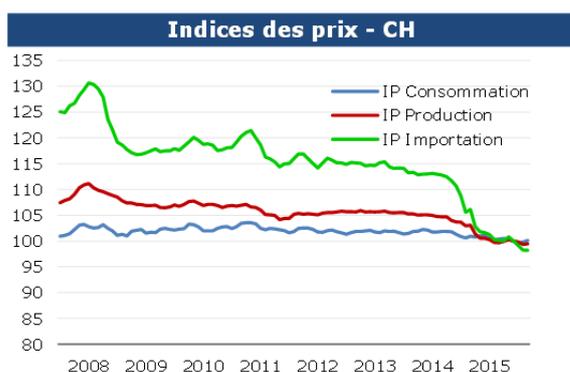
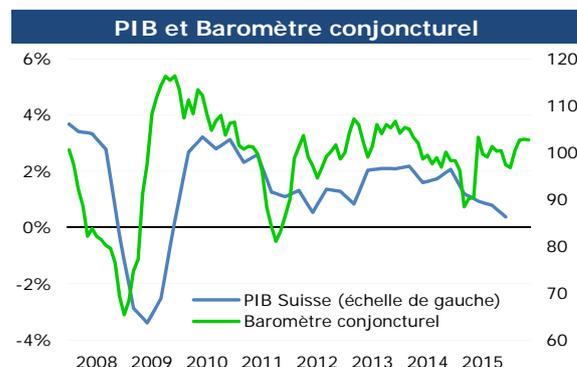
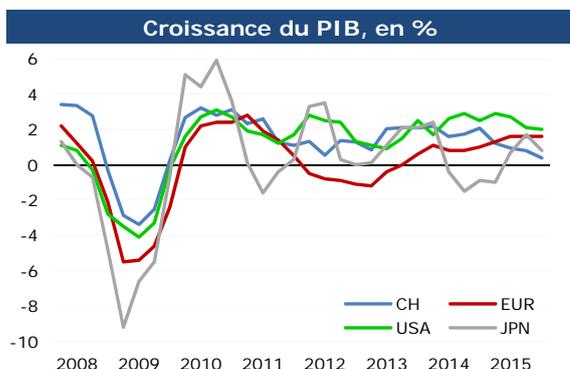
À côté de l'industrie, le commerce de détail est le secteur le plus touché, principale victime de la surévaluation du franc par rapport à l'euro. Comme le confirme l'enquête de printemps de la chambre de commerce et de l'industrie, les perspectives d'affaires et d'emploi dans cette branche sont mauvaises. Il ne faudra pas non plus attendre d'impulsion du secteur de la construction: la marche des affaires y est moins bonne que l'an dernier, les perspectives peu favorables.

S'il y a quelques signes d'éclaircie, la situation générale reste incertaine. Les risques pour les mois à venir sont les mêmes que ceux auxquels est confrontée l'économie suisse, avec la nuance que le canton de Neuchâtel y est toutefois nettement plus exposé.

C. Jeanrenaud  
Professeur honoraire d'économie  
Université de Neuchâtel

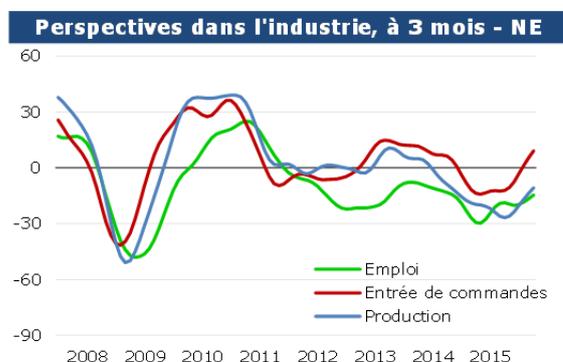
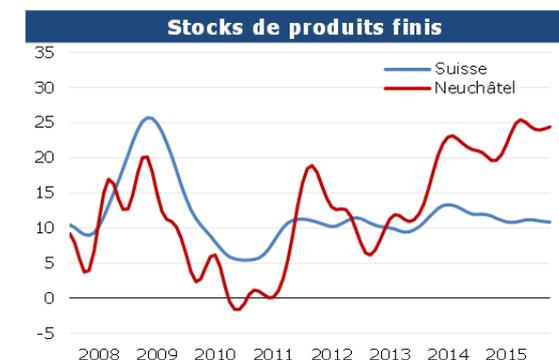
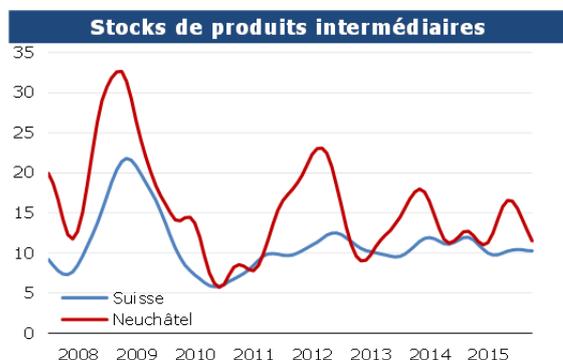
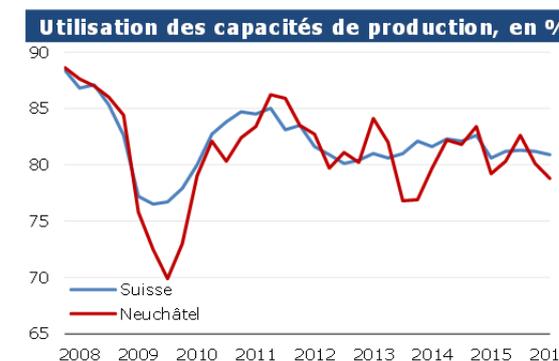
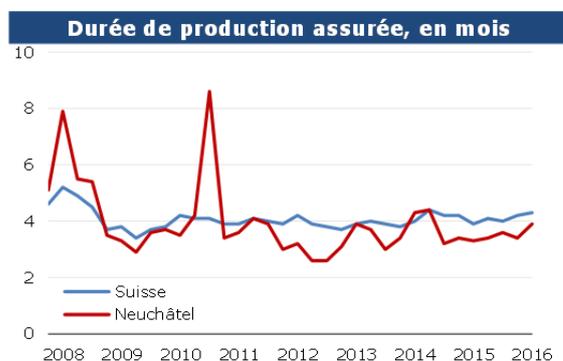
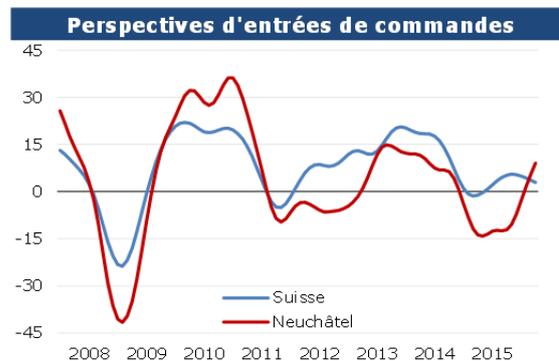
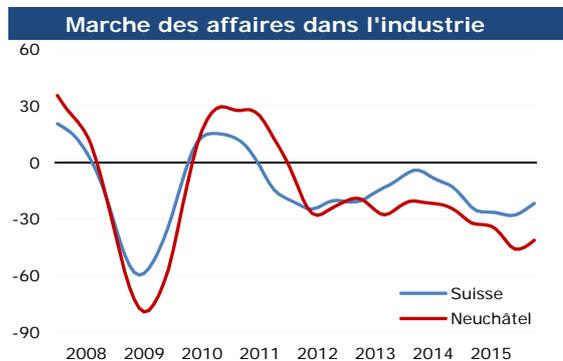
## Indicateurs macro-économiques

- Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le produit intérieur brut (PIB) suisse a progressé de 0,4% par rapport à la même période de l'année passée. Il est en deçà des niveaux affichés par le PIB japonais (+0,8%), celui de la zone Euro (+1,6%), du surtout du PIB américain qui maintient une performance de +2,0% par rapport à décembre 2014.
- L'indice des directeurs d'achat (PMI) a gagné 1,5 point en avril 2016 pour atteindre 54,7 points, soit le plus haut niveau depuis pratiquement deux ans.
- L'indice du climat de consommation, calculé par le Seco, est resté pratiquement inchangé en avril, à un niveau bien inférieur à sa moyenne historique. Il s'est inscrit à -15 points selon la dernière enquête réalisée en avril 2016.

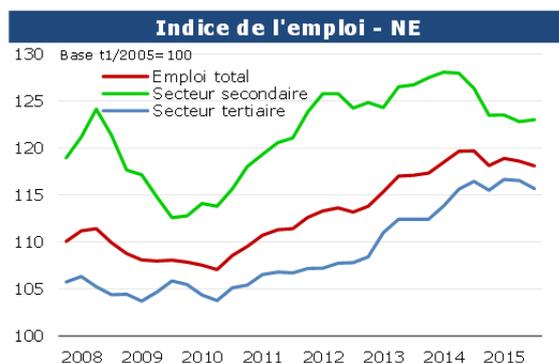
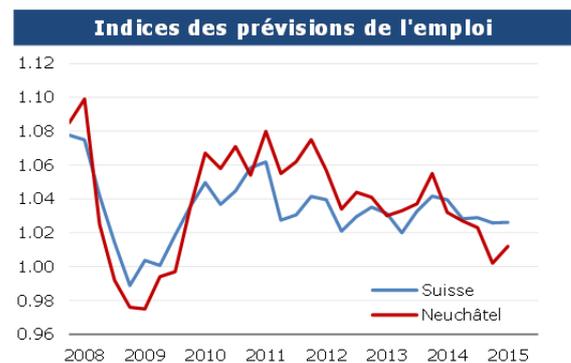
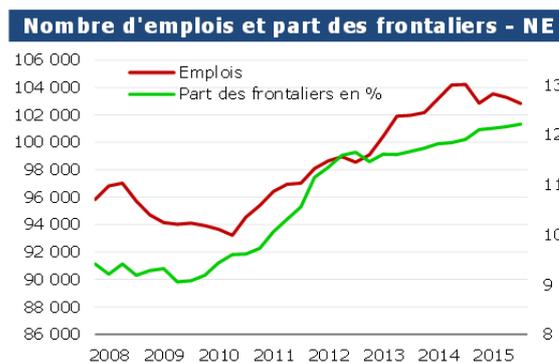
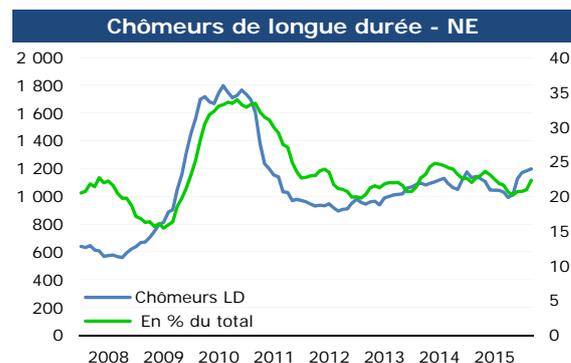
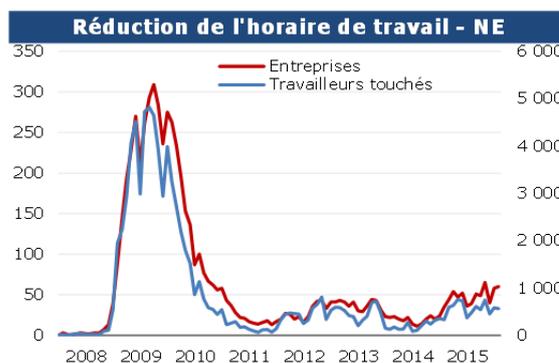
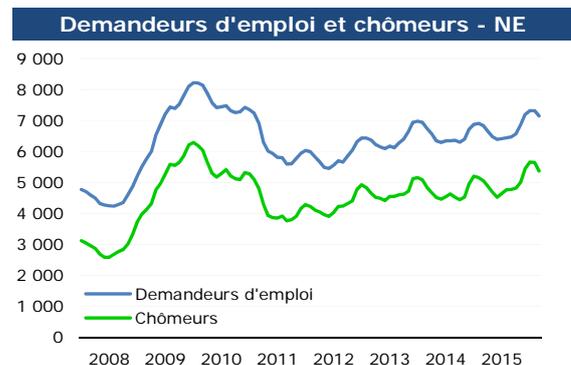
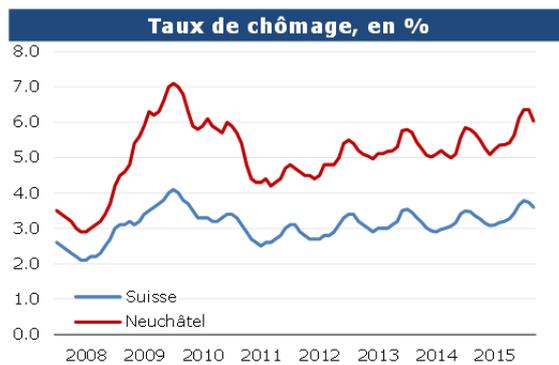


## Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en avril 2016, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise reste morose mais stable depuis le début de cette année. Les perspectives d'entrées de commande affichent toutefois des signes positifs selon une majorité d'industriels neuchâtelois et les réserves de travail se montent à presque quatre mois pour la première fois depuis mi 2014.
- En ce qui concerne les perspectives d'emploi et de production, les entreprises industrielles du canton restent prudentes. Elles misent sur une stabilité des effectifs dans les prochains mois.



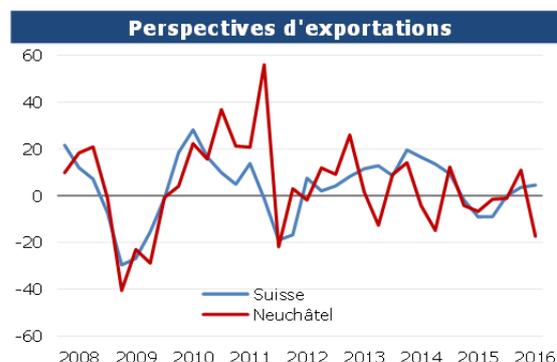
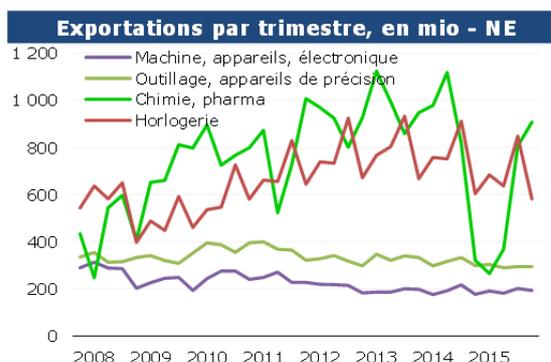
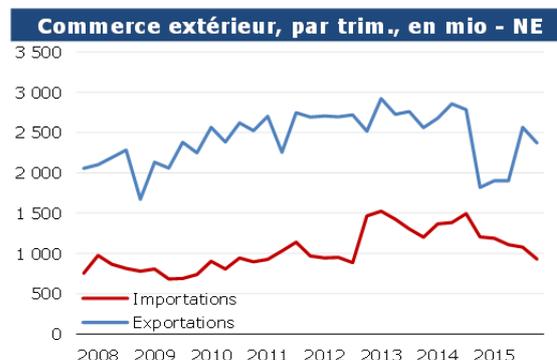
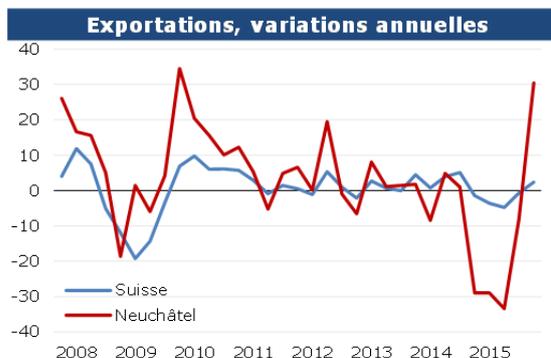
- Au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 6,0 %. Malgré une baisse trimestrielle (-0,1 point) le taux de chômage du canton a augmenté de 0,4 point par rapport au niveau de la même période de l'année précédente.
- Le canton de Neuchâtel compte 102 800 emplois<sup>1</sup> dans les secteurs secondaire et tertiaire à fin décembre 2015. Comparé au même trimestre de l'année précédente, l'emploi a diminué de près de -1400 unités, soit -1,3%. La diminution annuelle est plus importante dans le secteur secondaire (-2,6%) que dans le secteur tertiaire (-0,6%).
- Selon les dernières données disponibles, près de 11 540 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel à fin mars 2016. Pour la première fois depuis début 2010, le nombre de frontaliers enregistre un recul, soit -4,2% par rapport à décembre 2015.



1. **Nouvel univers de référence** : l'échantillon de la Statistique de l'emploi (STATEM) a été adapté et élargi au nouvel univers de la Statistique structurelle des entreprises (STATENT). Les niveaux absolus des séries révisées se situent désormais dans les mêmes ordres de grandeur que ceux de la STATENT. Ils ne coïncident toutefois pas encore avec les valeurs absolues de cette dernière.

## Commerce extérieur

- Au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,4 milliards de francs, soit une baisse trimestrielle de 7,5%. En rythme annuel, les exportations neuchâteloises ont décollé de 30,5%. Cette évolution est à relativiser, dans la mesure où les statistiques du commerce extérieur sont affectées au canton depuis lequel (ou vers lequel) transitent les biens. Ainsi, la statistique peut aussi potentiellement refléter des changements dans les processus logistiques.
- Les exportations horlogères ont poursuivi leur contraction (-31% par rapport à fin 2015 et -4% en variation annuelle) et affichent un volume de 582 millions au 1<sup>er</sup> trimestre 2016.



Remarque: les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

## Tableau synthétique

08.05.2016	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T1 / 2015	0.98	1.06	0.81	-0.9	2.9	1.3	-1.0	1.2	-1.5	-29.0	3.4	5.7	-25.6	-32.8	-1.2	-13.8
T2 / 2015	0.93	1.04	0.75	-1.0	2.7	1.6	0.7	0.9	-3.6	-29.0	3.1	5.1	-26.4	-33.8	2.2	-12.6
T3 / 2015	0.97	1.09	0.81	-1.4	2.1	1.6	1.7	0.8	-4.8	-33.4	3.2	5.4	-27.7	-41.3	5.2	-12.1
T4 / 2015	1.00	1.08	0.82	-1.3	2.0	1.6	0.8	0.4	-0.7	-8.0	3.7	6.1	-26.8	-46.0	4.9	-3.0
T1 / 2016	0.98	1.09	0.87	-0.9					2.4	30.5	3.6	6.0	-21.7	-41.2	2.9	9.0
<b>Tendance</b>	↗	→	→	↗	↗	↘	↘	↘	↘	↘	↗	↗	↗	↗	↘	↘
<b>Perspectives</b>																
2016				-0.6	2.5	1.8	1.0	1.0	2.1		3.6					
2017				0.1	2.4	1.9	0.5	1.6	3.7		3.6					

### Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

**Publication** : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

**Réalisation** : Service de statistique - Renseignements et informations : [www.ne.ch/conjoncture](http://www.ne.ch/conjoncture).

**Sources** : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.